

[Tribune à l'initiative de personnels de l'éducation nationale dans l'Académie de Nancy Metz. Juin 2020.]

Nous vivons une crise sanitaire, politique, économique et sociale historique, qui a démontré la faillite des politiques menées ces dernières années dans de nombreux domaines, particulièrement dans les services publics. Elle a également révélé l'aspiration d'une grande partie de la population à ce que le cours des choses ne reprenne pas comme avant.

Notre secteur, l'éducation nationale, n'échappe pas à ce constat. Nous avons dénoncé et combattu collectivement à plusieurs reprises le projet réactionnaire de notre ministre et du gouvernement (Réforme du bac, E3C au lycée, réforme des retraites...).

Jean-Michel Blanquer, avec cette crise, a achevé de se discréditer aux yeux d'une grande partie des collègues par ses annonces contradictoires sur les ouvertures, par son éloge des outils numériques, par sa reconnaissance feinte des inégalités qu'ils creusaient, par le maintien du bac et le brevet puis leur annulation...

Aujourd'hui, les établissements rouvrent sous prétexte de venir en aide aux élèves décrocheurs, alors qu'il n'a échappé à personne qu'il s'agit d'une rentrée économique qui n'a rien de pédagogique, qu'il faut faire garder les enfants pour remettre les parents au travail. Dans toute cette crise, il n'y a eu aucune véritable consultation des personnels ni des organisations syndicales, alors même que les personnels ont assumé souvent seuls, comme ils l'ont pu, le suivi des élèves pendant la période de confinement. Un protocole de réouverture immédiate des établissements a été improvisé en une quinzaine de jours avec l'aide d'un cabinet d'expertise privé, mettant de nombreuses familles et personnels dans une situation qui confine à la schizophrénie : des conditions de protection sanitaires impliquant des conditions d'enseignement indignes, voire traumatisantes pour les enfants les plus jeunes, tout en maintenant les impératifs de suivi à distance et sans prise en compte des familles démunies numériquement. Il ne fait aucun doute qu'il était nécessaire de prendre immédiatement des mesures sociales urgentes pour celles et ceux qui en ont besoin, mais il l'est tout autant de se laisser le temps de préparer avec les personnels une rentrée scolaire de septembre qui satisfasse simultanément aux exigences sanitaires et pédagogiques.

Notre ministre est à l'image de ce gouvernement. Nous n'avons aucune confiance dans les grandes déclarations sur "le jour d'après", sur les services publics qui doivent échapper à la loi du marché et dans l'éloge faite à l'attention de ses personnels. Bien au contraire, nous nous attendons à ce qu'une grave cure d'austérité fasse payer la crise à la population et que, dans le secteur de l'éducation, la crise conduise à ajouter une dose de plus des politiques éducatives et de la vision libérale de l'école que nous récusons depuis des années : le recentrage sur les fondamentaux, l'omniprésence du numérique, l'école du tri social, sa soumission au marché de l'emploi, la baisse des ambitions émancipatrices.

Nous sommes tout à fait conscient·es qu'en septembre la crise ne sera sans doute pas derrière nous, que la rentrée ne sera pas une rentrée comme les autres, qu'il va falloir tout réorganiser autrement, pour faire face à un possible risque sanitaire encore présent, pour rattraper un retard chez les élèves, raccrocher les élèves décrocheurs...

Et ce serait à nous, enseignantes et enseignants, personnels de vie scolaire et AESH, personnels administratifs, de subir et faire avec les injonctions ministérielles et académiques pondues hors de tout contexte autour d'un protocole sanitaire qui sera plus ou moins bien respecté.

Nous portons une alternative : que ce soit nous, personnels sur le terrain, qui nous organisons dès maintenant pour baliser cette reprise, imposer nos conditions et aller dans

le sens de l'école que nous souhaitons.

Pour un recrutement massif et des effectifs réduits :

Le jour d'après ne peut aller sans un plan de recrutement massif dans l'éducation nationale. En dehors même de la crise, les vagues successives de suppressions de postes ont créé des conditions d'enseignement délirantes, incompatibles d'ailleurs avec de nombreux bâtis où les classes ont été conçues pour des effectifs moins importants que ceux que nous avons connus juste avant la crise.

Si les mesures de distanciation doivent être prolongées pour la rentrée, il va de soi qu'il ne sera pas possible à la fois de maintenir des effectifs réduits et de fournir aux élèves l'accueil et le niveau d'éducation qu'ils et elles méritent sans le recrutement massif de personnels supplémentaires.

A nous de nous saisir des effectifs qui vont s'imposer dans le contexte pour mettre en place des modes de fonctionnement pédagogiques ambitieux et exiger pour les années qui viennent des recrutements pour les conserver. Redéfinissons le groupe classe à un niveau inférieur. Chiffrons les besoins nécessaires pour une éducation de qualité.

Pour une école égalitaire et des programmes émancipateurs

:

Difficile pour nous d'évoquer la question des moyens en personnels et horaires ou celle de reprendre la main sur nos métiers, indépendamment de celle du programme. En effet, dans l'immédiat, si les programmes restent identiques à ce qu'ils sont, il est inenvisageable de pouvoir les faire avec seulement la moitié des heures. Soit il s'exercera sur les élèves et les enseignant·es une pression forte et des inégalités, soit il faudra opérer une sélection qui ne peut être laissée à l'appréciation des enseignant·es. En effet, nous sommes attaché·es à l'égalité entre tous les élèves et aux diplômes nationaux, et opposé·es fondamentalement à la mise en place progressive de diplômes locaux et au remplacement des épreuves terminales par le contrôle continu. Par ailleurs, différentes réformes, ont créé des programmes délirants quand ils ne sont pas réactionnaires sur certains sujets. Elles sont cohérentes dans la vision libérale et inégalitaire d'une école qui encourage les « premier·es de cordée » et fournit un passeport minimum d'employabilité pour les autres.

A nous de mener une réflexion de fond sur l'école que l'on veut, sur sa dimension émancipatrice, d'ouverture au monde et sur la société, de rompre avec la vision aliénante et utilitariste que les dernières réformes nous imposent.

Pour une pédagogie ouverte et humaine :

Si dans un premier temps, l'institution n'aura pas les moyens matériels et humains de fournir en présentiel autant d'heures de cours aux élèves qu'auparavant, nul doute qu'elle n'hésitera pas à renvoyer la responsabilité de combler les manques aux enseignant·es, qui devront se débrouiller comme ils et elles peuvent, et à injecter encore une dose de plus de numérique, s'appuyant probablement à nouveau sur des outils non-libres créés ou hébergés par les GAFAM, et fermant les yeux quand les collègues utilisent des outils qui nous échappent, aspirant allègrement les données personnelles des utilisateurs. Or, contrairement à ce à quoi nous engage l'institution, l'enseignement hors de la classe n'est pas forcément synonyme d'enseignement à distance, de cours en visio-conférence, faisant comme si les élèves étaient en classe et oubliant que les élèves ont tout à fait conscience de ne pas être en classe quand ils et elles ne peuvent pas poser de question, demander de l'aide, voir comment leur camarade interprète les consignes et les applique. L'enseignement à

distance n'est d'ailleurs pas l'essence de notre métier. Cette dernière est plutôt la relation pédagogique que l'on instaure avec les élèves et nous ne croyons pas en l'utilisation massive et sans discernement des outils numériques pour permettre à tous les élèves d'avoir accès à une éducation de qualité et s'ouvrir au monde.

A nous d'imaginer la possibilité de sortir du cadre de la classe avec les élèves, de mettre à profit les salles municipales, le plein-air, d'imaginer des travaux et projets collaboratifs que les élèves peuvent faire entre eux, hors de l'école ou de l'établissement, d'engager plus de travaux de production, pas forcément numériques.

Pour une organisation du travail gérée par les personnels :

Repenser les pédagogies, les programmes, la relation avec les élèves, nécessite des moyens, mais encore de repenser l'utilisation des salles, du matériel, la manière dont les personnels interviennent, le rôle de chacun... Et puis aussi de leur donner du temps pour se coordonner, imaginer des projets, lier le "en classe" au "hors la classe". Nous ne devons plus subir les injonctions parfois (souvent) aberrantes de l'institution, déconnectées de la réalité du terrain, limitées aux maigres moyens qui sont alloués.

A nous de reprendre le pouvoir sur notre travail et son organisation. Dès maintenant en fin d'année puis dans les premiers jours de la rentrée, exigeons du temps banalisé pour nous organiser, réfléchir entre collègues, sans consignes et cadres hiérarchiques imposés, à comment nous allons organiser l'accueil des élèves à la rentrée prochaine, et pour quoi faire.

La crise actuelle n'a fait qu'accélérer la mise en place d'une vision libérale et inégalitaire de l'école, prônée par Blanquer et ses alliés. Appuyons-nous sur cette situation de crise pour reprendre en main nos métiers et pour imposer une autre vision de l'école !

> [Vous pouvez co-signer cette tribune ici...](#)

> [L'ensemble des signataires sont ici...](#)

> ci-dessous les 70 premiers signataires :

- Emilie CHANTERANNE, Enseignante SVT, Lycée Poincaré, Nancy 54,
- Manuel REBUSCHI, Enseignant-chercheur, Université de Lorraine, Nancy 54,
- Vincent OLLINGER, PE-Coordo ULIS, EEPU Albert Camus, Piennes 54,
- Antonin BONIFACE, Professeur des écoles, Ecole primaire Beauregard, Nancy 54,
- Rébecca BOLIDUM, Enseignante, Lycée Jean de Pange, Sarreguemines 57,
- Roberto TOSCANO, Documentaliste, Collège Monod, Ludres 54, Militant SUD Education
- Serge ERMISSE, Enseignant, Lycée Jean de Pange, Sarreguemines 57,
- Jordi GRAU, Professeur de philosophie, Lycée Jean de Pange, Sarreguemines 57,
- Eugène DARDAINE, Professeur EPS, LPO Hanzelet, Pont-à-Mousson 54,
- Abel GROS, Professeur des écoles, Ecole PAUL BERT, Vandoeuvre 54,

- Anais DAUPHIN, AED, Collège Guillaume Apollinaire, Le Tholy 88,
- Karine MARTIN PECCAUD, Professeur anglais, Lycée Bichat, Lunéville 54,
- Vincent GIANGIULIO, Professeur des écoles, École élémentaire Buffon, Nancy 54,
- Mathieu LATARGEZ, Enseignant, LP Eugène Freyssinet, Verdun 55,
- Natacha BRUNETTI, Professeur des écoles, École Louis HOUPERT, Forbach 57600,
- Frédéric LIEUTAUD, Professeur certifié, Collège Louis Pasteur, Raon L'Étape 88,
- Cyrielle GODFROID, Professeur des écoles, Ecole Victor Hugo, Saint Max 54,
- Yann PORTE, Professeur de Lettres-Histoire, LPO Jean Zay, Jarny 54,
- Eric LACAZE, Professeur certifié en technologie, Collège, Villerupt,
- Kévin GUILLEMAIN, Professeur certifié, Collège Jules Ferry, Saint Dié des Vosges 88,
- Sarah PAPARUSSO, Professeure des écoles, Ecole élémentaire Paul Mansard, Longwy 54,
- Philippe NABONNAND, Enseignant, Université de Lorraine, Nancy 54,
- Anne-Marie LEONARD, Professeur des écoles, Ecole Pre des moines, La Petite Raon 88,
- Bertrand BERCHE, Enseignant, Université de Lorraine, Nancy 54, Physicien, syndiqué FSU
- Schirès Marc SCHIRES, PRCE Anglais, Université de Lorraine, Nancy 54,
- Christopher POLLMANN, Professeur de droit public, Faculté de droit, Université de Lorraine, Metz 57,
- Etienne SIMON, Enseignant d'Histoire-Géographie, Collège Louis Pasteur, Raon L'Étape 88,
- Philippe GRANDMANGE, Enseignant, Collège Louis Pasteur, Raon L'Étape 88, Merci et bravo aux rédactrices et aux rédacteurs de cette tribune !
- Helene WITT, Enseignante d'EPS, Collège Louis Pasteur, Raon L'Étape 88,
- David CHANUDET, Professeur d'EPS, Lycée Marquette, Pont à Mousson 54,
- Dominique THIL, Professeur certifié, Lycée Teyssier, Bitche 57,
- Olivier DOLOT, Professeur des écoles, Ecole du centre, Malzéville 54,
- Jérôme NORGUIN, Professeur des écoles, Remplaçant, Pompey 54,
- Murielle HENSCH, Professeur des écoles, Ecole primaire Demangeot, Lunéville 54,
- Julie PORTOCARRERO, Professeur des écoles, Ecole élémentaire Demangeot, Lunéville 54,
- Karine FRANÇOIS, Enseignante, Université de Lorraine, Nancy 54,
- Laurence BURGER, Professeure-documentaliste, Lycée Jean de Pange, Sarreguemines 57,
- Tania GALLMANN, Enseignante, Lycée Jean de Pange, Sarreguemines 57, Ne pas retourner à l'anormal !
- Sophie JECHOUX, Professeur certifié, Lycée, Sarreguemines 57,
- Po PONCET, Enseignant, Lycée Chopin, Nancy 54,
- BLANDINE RENAUT, PLP2, Lycée Stanislas, Villers les Nancy 54,
- Elisabeth LEMETEIL, Enseignante, Lycée, Nancy 54,
- ANDRÉ STÉPHANE, Enseignant-chercheur, Université de lorraine, Nancy 54,
- Nadège MORICEAU-SCHIELL, Enseignante, LGT Arthur Varoquaux, Tomblaine 54,
- Carole GALLOY, Professeure d'arts plastiques, Collège Jean Moulin, Revigny sur Ornin 55,
- Francis SCHOCKMEL, Professeurs, Lycée, Metz 57,
- Eleonore VILLABA, Prof CPGE, Lycée Henri Poincaré, Nancy 54,
- Jean-Michel BONIFACE, PE-Coordonateur ULIS école, Ecole élémentaire Mouzimpré, Essey-les-Nancy 54,
- Franck LEPRIVEY, Professeur des écoles, Ecole Mouzimpré, Essey-lès-Nancy 54,
- Thierry JUPPONT, Professeur, Lycée Marquette, Pont-à-Mousson 54,
- Danièle NEIBECKER, Professeur des écoles, Ecole maternelle Charles Perrault, Champigneulles 54,
- Sandrine SAPIN, Enseignante, LP René Cassin, Metz 57,
- Sandrine BATATEIG, Professeur, LP Cassin, Metz 57,
- Jean-Paul DURR, Enseignant, Lycée Stanislas, Villers-lès-Nancy 54,
- Emmanuel NATAF, MCF, Université de lorraine, Nancy 54,
- Nicolas FRANÇOIS, Enseignant, Lycée F. Chopin, Nancy 54,

- Cathy TUDICO, CPE, Lycée, Nancy 54,
- Agathe DALLA-COSTA, Enseignante, Cité scolaire Chopin, Nancy 54,
- Marilyn RISSE, Enseignante, Lycée Chopin, Nancy 54,
- Stéphanie BERTRAND, Enseignante, Lycée Chopin, Nancy 54,
- Farida DEHAS, Documentaliste, Collège Jacques Monod, Ludres 54,
- Stéphan ROZUMEK, Enseignant Mathématiques, Lycée Chopin Nancy, Nancy 54,
- Anne-Marie FRANÇOIS, Professeur de philosophie, Lycée Arthur Varoquaux, Tomblaine 54,
- Nathalie PIERRE, Gestion scolarité, Lycée Henri Poincaré, Nancy 54,
- Catherine MILLENBACH, Enseignante, Lycée Chopin, Nancy 54,
- Myriam MARTIN, Professeure certifiée, Collège Charlemagne, Bruyère 54,
- Véronique BERGER, Enseignante, LGT Frédéric Chopin, Nancy 54,
- Marie PIERRAT, Enseignante, Lycée Chopin, Nancy 54,
- Nawell CHEHAIBOU, Enseignante, TZR (Nancy - Toul - Pont-à-Mousson), 54